

Éditorial

Aux grands maux... les grands films!

Jean-Guy Côté

Volume 4, Number 6, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35108ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, J.-G. (1985). Éditorial : aux grands maux... les grands films! *Ciné-Bulles*, 4(6), 1–1.

ÉDITORIAL

Aux grands maux... les grands films!

Toutes les enquêtes le démontrent : au Québec comme ailleurs, la clientèle première du cinéma, tant à domicile qu'en salle, est âgée de 15 à 24 ans. Si on inclut les 25-29 ans, on a plus de la moitié de toute la fréquentation en salle. On peut difficilement planifier la diffusion du cinéma sans tenir compte des jeunes.

Sans discernement, on - c'est-à-dire le cinéma américain - offre au public jeune un éventail de films dont, trop souvent, la qualité est indirectement proportionnelle à l'avalanche de publicité qui les accompagne. Le septième art y perd inévitablement des plumes.

L'Association des cinémas parallèles du Québec se préoccupe, depuis des années, du rapport des jeunes Québécois au cinéma. Face à la crise aiguë que traverse l'exploitation du cinéma en salle au Québec, il presse de réagir et de consacrer des efforts considérables pour rapprocher les jeunes du cinéma, pour leur faire partager une ferveur pour le grand écran et pour leur proposer des films de qualité.

Il aura fallu l'Année internationale de la jeunesse et ses programmes subventionnés par les gouvernements provincial et fédéral pour qu'enfin l'Association des cinémas parallèles du Québec puisse mettre de l'avant un projet québécois de mise en valeur du cinéma auprès des jeunes. Ce projet, intitulé «Pour une intervention concertée des jeunes Québécois dans la diffusion du cinéma de qualité», comporte un travail de recherche en quatre étapes. Patrice Poulin, actuel vice-président de l'Association des cinémas parallèles du Québec, en assurera la direction.

La première étape consistait en une vaste enquête menée auprès des jeunes, lors du Salon international de la jeunesse qui se tenait à Montréal en février dernier. 460 jeunes ont participé à cette enquête menée dans le but de mieux connaître leurs préférences, de cerner leur consommation de cinéma et d'évaluer leur culture cinématographique. Cette démarche, dont les résultats seront rendus publics en avril, constitue la pierre d'assise du projet.

La deuxième étape consistera également en une enquête qui sera entreprise dans les milieux de l'éducation et des loisirs afin de retracer l'évolution de la diffusion non commerciale du cinéma dans ces milieux depuis 10 ans : quantité, qualité, problèmes de diffusion et d'approvisionnement, etc.

Puis, on tracera le portrait de la distribution non commerciale au Québec en 1985. On pourra de la sorte établir un lien entre les films présentés aux jeunes et ce qui est offert chez les distributeurs de films.

Enfin, on réalisera un inventaire soigneux des multiplicateurs réels et potentiels afin de consolider le réseau de diffusion du cinéma de qualité dans les milieux fréquentés par les jeunes.

Deux publications et une grande tournée provinciale à l'automne donneront suite à cet important travail de recherche. La première publication proposera une sélection de films québécois et canadiens de qualité tournés au cours des 25 dernières années. Les films seront choisis en fonction de leurs qualités techniques et esthétiques, des sujets traités et des valeurs véhiculées. Le second document présentera une sélection internationale de films de qualité distribués au Québec. Les films seront regroupés en 10 thèmes rejoignant les préoccupations des jeunes.

Une tournée de promotion des deux publications et du cinéma en général sera effectuée à l'automne 1985 dans une quarantaine de municipalités du Québec. À chaque endroit, il y aura des séances d'information auxquelles seront invités les jeunes intéressés au cinéma de même que tous les multiplicateurs précédemment identifiés dans les milieux de l'éducation et des loisirs.

Comme on peut le constater, l'Année internationale de la jeunesse permettra d'asseoir la diffusion du cinéma de qualité partout au Québec sur des bases plus solides. L'influence du projet mis de l'avant par l'Association des cinémas parallèles du Québec s'étendra sur plusieurs années. 1985 sera une année de développement.

Les jeunes constituent, au plan cinématographique, le meilleur placement pour l'avenir. Cet avenir commence aujourd'hui. Il faut donc s'attaquer avec vigueur, sans tarder, à la reconstruction du public des salles obscures en misant sur les jeunes dans une perspective d'éducation cinématographique. Il restera beaucoup à faire après l'Année internationale de la jeunesse mais les outils de développement seront là, des gestes se seront posés.

La situation de la fréquentation des salles de cinéma, particulièrement hors-Montréal, est alarmante ; elle commande une intervention de fond. L'intérêt que portent l'Association des cinémas parallèles du Québec et ses membres à la diffusion du cinéma de qualité ne peut se limiter à 1985.

Jean-Guy Côté
Président de l'Association
des cinémas parallèles
du Québec